



Animation pédagogique

28 novembre 2018

Le débat
au service du PLC
Le PLC au service du débat



Un *débat*...

Les conditions *sine qua non*

Un débat...

Les conditions *sine qua non*

- Un **sujet** (de quel type ?) ;
- Un **conflit**, ou tout du moins du **désaccord**, de **l'altérité**, de la **différence** (une syndicaliste explique que c'est confrontée au conflit qu'elle a compris le sens de la démocratie) ?
- Des **participants** (quel nombre ?) ;
- Une **finalité** (la vérité ? La tolérance ? Le « *tout se vaut* ? → Problème du relativisme en démocratie : l'universel existe-t-il ? Qu'est-ce que la morale ?) ;
- Un **type de discours** (la rationalité : le **savoir** contre la **croyance** → laïcité) ;
- Une **éthique** (communicationnelle) : écoute, respect, tolérance, ... ;
- Des **règles** (rôles et règles...) ;
- Une dimension **collective** et **publique**, non confidentielle ? Toute parole engage le groupe entier (communauté de recherche) et pourra être répétée...
- ET SURTOUT ! Un **engagement** (convaincre ? Persuader ? **Changer d'avis** ? → La posture poppérienne : *faire tout ce qui est en mon pouvoir pour rendre ma proposition fausse...*) ;

Les conditions préalables à la mise en place d'un débat

- Le **climat** de classe (cocotte-minute...)
- Le pari sur la **durée** (Ce n'est qu'un début...)
- Un **contrat didactique fort** (Pourquoi je suis en classe...)
- Le positionnement du **maitre** (autorité, neutralité)
- Un **cadre sécurisé**... (droit à l'erreur, hors violence)

Les grands types de débats

- **Débat de régulation** ou de vie de classe
- **Débat scientifique**
- **Débat interprétatif**
- **Débat à visée philosophique**

Les grands types de débats

- **Débat de régulation** ou de vie de classe
- **Débat scientifique**
- **Débat interprétatif**
- **Débat à visée philosophique**

Plus spécifiquement, sur et autour d'un **texte littéraire**, trois dimensions* au débat :

- Problématique de la **compréhension**
 - Problématique de l'**interprétation**
 - Problématique des **valeurs**
- Débat interprétatif**
- Débat à visée philosophique**

* [EDUSCOL](http://eduscol.education.fr/cid99241/ressources-francais-c3-culture-litteraire-et-artistique.html), Le débat littéraire interprétatif, <http://eduscol.education.fr/cid99241/ressources-francais-c3-culture-litteraire-et-artistique.html>

Le débat *interprétatif*

A. Problématique de la compréhension...

*Dans la lignée des recherches qui se sont développées en didactique de la littérature, la pratique du débat interprétatif prend acte du fait que le sens d'un texte se construit dans la relation entre ce texte et un ou plusieurs lecteurs. La classe est le lieu où peuvent émerger et se confronter ces différentes lectures individuelles en vue de construire une lecture commune ouverte à différentes interprétations, mais néanmoins respectueuse de ce que Umberto Eco nomme les « **droits du texte** » : ceux-ci circonscrivent les limites de l'interprétation, car il n'est pas possible de faire tout dire à un texte.*

B. Problématique de l'interprétation

« Un livre n'a pas d'auteur, mais un nombre infini d'auteurs. Car à celui qui l'a écrit s'ajoutent de plein droit dans l'acte créateur l'ensemble de ceux qui l'ont lu, le lisent ou le liront. »

Michel Tournier, *Le Vol du Vampire*, Mercure de France, 1981, pp. 10-11

*« [Ce type de débat] concerne les données implicites du texte et nécessite un premier type d'interprétation : nous pouvons faire des **hypothèses** sur les motivations des personnages, des hypothèses plus ou moins assurées qui s'appuient sur l'ensemble du texte ou sur des observations de plus en plus fines. Mais la mobilisation de **savoirs extérieurs** peut s'avérer aussi très éclairante »* [\(EDUSCOL\)](#)

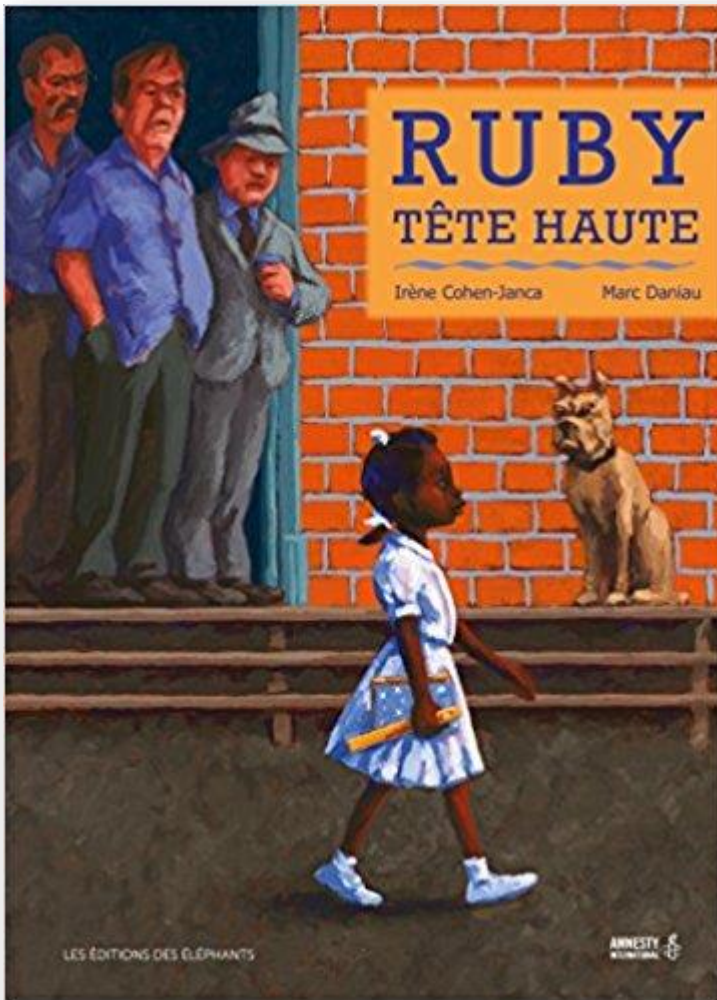
- L'**interprétation** est associée à la **compréhension**.

1/ **Compréhension** globale du texte de l'œuvre : personnages, lieu, moment, narrateur, évènements, ...

→ Questionnements fermés et pointus, réponses dans le texte, réponses attendues, qui peuvent être tranchés de façon univoque par un premier niveau d'échanges...

2/ **Interprétation** sur l'implicite, problématisation du texte...

→ Questionnements plus larges, qui pointent soit un obstacle à la compréhension, soit une clé pour pénétrer dans le texte...

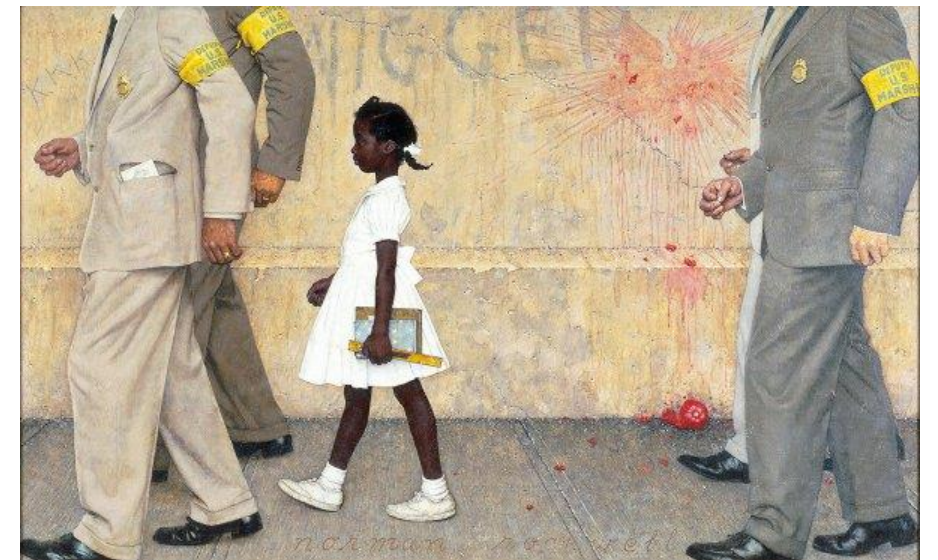


« Le 13 novembre 1960, jour de la rentrée, je me suis levée de bonne heure pour me préparer. J'ai mis ma plus belle robe, ma mère a soigneusement natté mes cheveux avec un joli ruban. Soudain, on a sonné à la porte. Quatre officiers de police se tenant sur le seuil. »

Premier niveau : Quand se déroule l'histoire ? Qui sonne à la porte ? Qui est le narrateur ?

Deuxième niveau :

- Connaissant l'époque et la couleur de peau de Ruby, que viennent faire les quatre officiers ?
- Hypothèses sur la suite ?

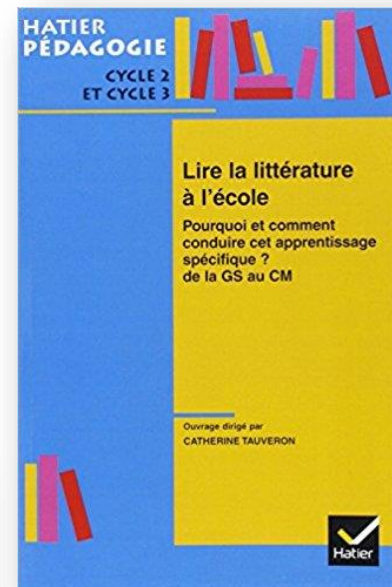
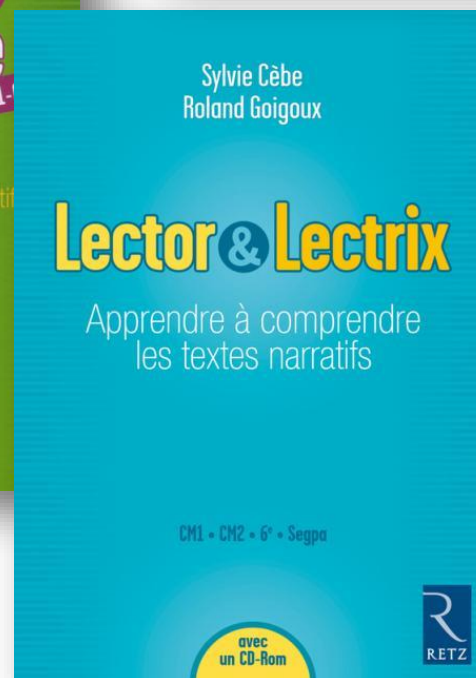
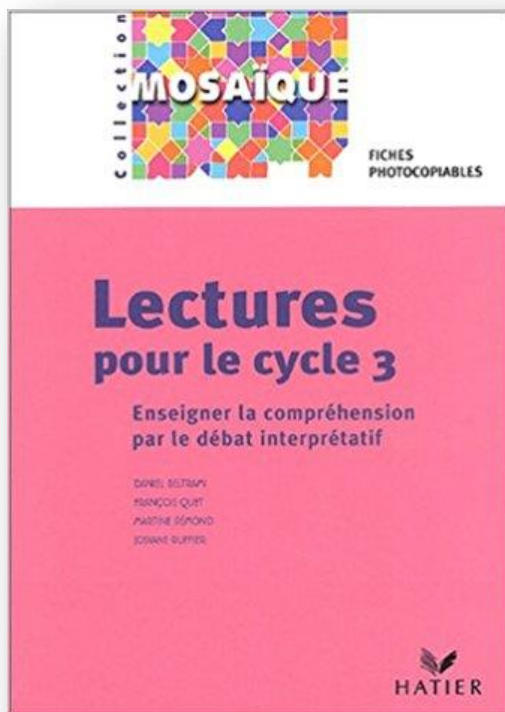


Norman Rockwell

Le rôle de l'enseignant(e)

- Susciter l'interrogation chez les élèves : Je pense cela, pourquoi ?
À partir de quels éléments ai-je construit mon opinion ?
- Le/la PE ne détient pas la vérité, ne cherche pas à convaincre...
- Le/la PE accepte plusieurs réponses et aide les élèves à argumenter.

→ « Autour du texte »



eduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation CYCLES 2 3 4

FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Le débat littéraire interprétatif

« Un livre n'a pas d'auteur, mais un nombre infini d'auteurs. Car à celui qui l'a écrit s'ajoutent de plein droit dans l'acte créateur l'ensemble de ceux qui l'ont lu, le lisent ou le liront. » Michel Tournier, *Le Roi du Vampire*, Mercure de France, 1981, pp. 10-11.

Où appelle-t-on « débat interprétatif » ?

Le débat interprétatif est un dispositif didactique qui a été introduit dans les documents d'accompagnement des programmes de l'école primaire de 2002 pour développer les compétences de lecture littéraire, à côté, notamment, des lectures en réseau et du carnet de lecteur. Dans la lignée des recherches qui se sont développées en didactique de la littérature, la pratique du débat interprétatif prend acte du fait que le sens d'un texte se construit dans la relation entre ce texte et un ou plusieurs lecteurs. La classe est le lieu où peuvent émerger et se confronter ces différentes lectures individuelles en vue de construire une lecture commune ouverte à différentes interprétations, mais néanmoins respectueuse de ce que Umberto Eco nomme les « droits du texte » : ceux-ci circonscrivent les limites de l'interprétation, car il n'est pas possible de faire tout dire à un texte.

Dans ce cadre, le débat interprétatif repose sur une conception de la lecture littéraire qui donne toute sa place au sujet lecteur à qui il appartient, dans son activité de compréhension et d'interprétation, de remplir les non-dits ou les silences qui sont la condition même de tout texte. Comme l'écrit Hélène Crocè-Spinelli (2009), cette approche « se situe en rupture avec la conception sous-tendue par l'enseignement traditionnel des textes littéraires, qui planifie par avance le questionnement propice à diriger la maîtrise du contenu textuel ou la découverte de la « bonne » interprétation du texte ». À rebours de cette conception, le débat interprétatif veut permettre, dans l'interaction, de mobiliser et d'enseigner les multiples compétences que requiert la lecture littéraire, conçue comme une expérience interprétative où se croisent des lectures « psycho-affectives, émotives, projectives, mais aussi réalistes, symboliques, critiques, appréciatives » pour reprendre les termes d'Hélène Crocè-Spinelli.

Contrairement aux textes fonctionnels, le texte littéraire est en effet très rarement différemment selon l'expérience du monde, les repères culturels ou les connaissances encyclopédiques du lecteur : chaque lecture est singulière, irappelle des émotions, évoque des connaissances, une histoire personnelle. Le débat mobilise, dans l'interaction, différentes postures de lecture. Par exemple, en ce qui concerne les fables, l'action est le plus souvent identifiable (le renard attrape le fromage, la fourmi renvoie la cigale...), mais les interprétations peuvent être fort différentes en ce qui concerne la « morale » ou le sens de la fable. L'une

Retrouvez Eduscol sur

eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 1

Vers le débat *à visée philosophique*

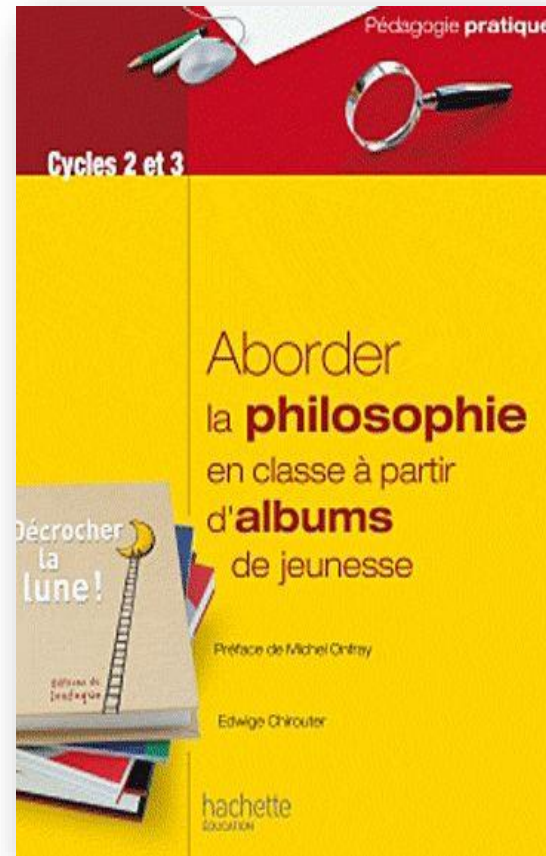
- Au moment où l'on passe d'un texte qui pose problème à une question que l'on aborde dans son universalité...
- Dans le débat interprétatif, l'intérêt n'est que littéraire... Adopter une posture de lecteur...
- Dans la discussion à visée philosophique, c'est le concept qui est visé...

Le débat
à visée philosophique

C. Problématique des valeurs

« D'autres questions surgissent à un **troisième niveau**, questions qui ne trouvent pas de réponses dans le texte ni même autour du texte : qu'aurions-nous fait à la place de l'enfant ? à la place de l'officier ? Dans ce cas, le texte peut conduire à un **débat d'idée**, qu'on pourrait qualifier de **philosophique**, où le texte est un point de départ pour évoquer des **questions d'éthique ou de politique**. » ([EDUSCOL](#))

→ « Par delà le texte »



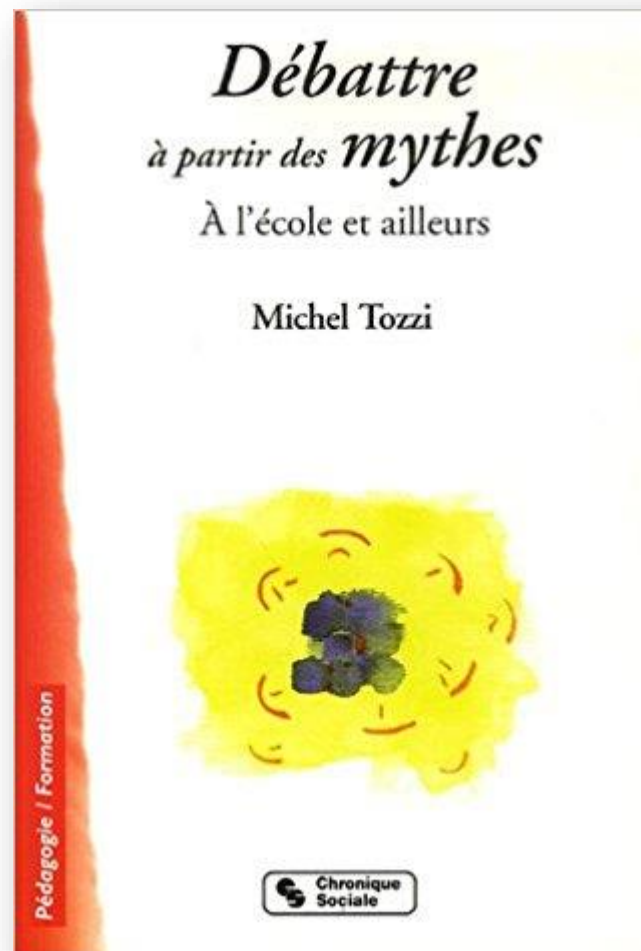
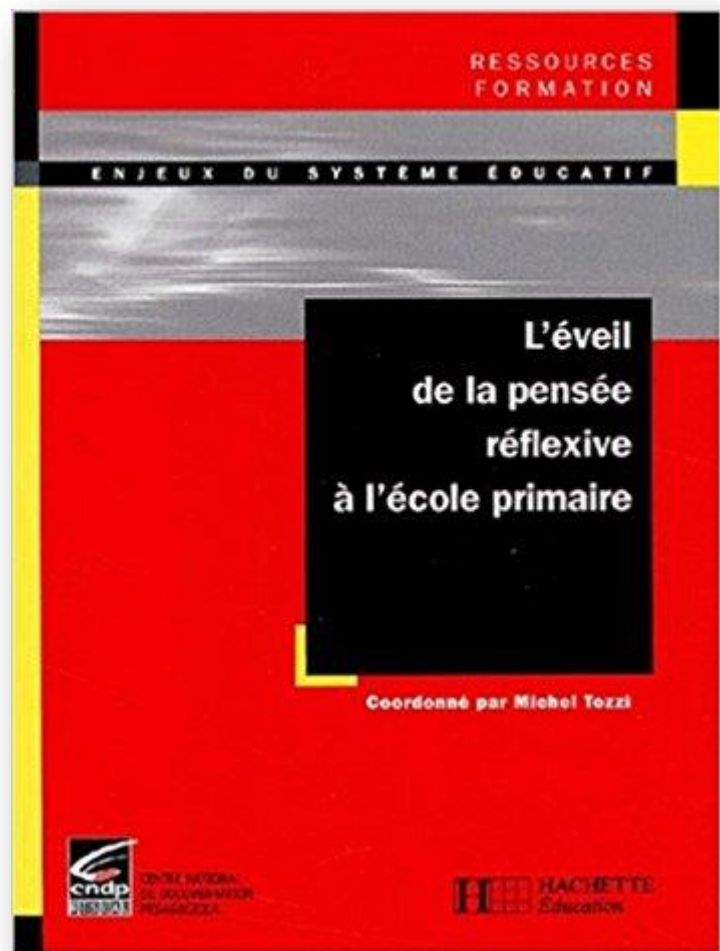
La « philosophie » à l'école ?

- Quelle **définition** ?
 - Non faire de la philosophie mais apprendre à philosopher
 - Problématiser, conceptualiser, argumenter
 - A partir d'un sujet Central, Commun, Discutable.
- Quelle **utilité** ?
 - Répond aux attendus des programmes d'EMC : ne pas inculquer les valeurs mais les faire vivre... « *Loin de l'imposition de dogmes ou de modèles de comportements, l'enseignement moral et civique vise à l'acquisition d'une culture morale et civique et d'un esprit critique qui ont pour finalité le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale. Cet enseignement articule des valeurs, des savoirs et des pratiques.* »
 - Donne du sens aux apprentissages, favorise une posture d'apprenant
 - Donne envie de lire tout simplement !
- Les **risques** à éviter...
 - Le relativisme
 - L'omniprésence de l'oral...
 - La complexité

Les objectifs visés...

Apprendre à penser par soi-même en pensant avec les autres

- **Démocratiser** : partage du pouvoir ; reconnaissance de la parole ; règles et rôles...
- **Problématiser** : remise en question des affirmations des autres et de ses propres idées : tout doit être « questionné » → recherche des présupposés.
- **Argumenter** : validation rationnelle d'un point de vue, objection, rapport à la vérité.
- **Conceptualiser** : distinctions notionnelles, permettre une pensée précise.



La préparation du débat

elle est presque plus importante que le débat lui-même...

- **La mise en route** : *Qu'est-ce qu'un débat ? Où peut-on en voir ? A quoi ça sert de débattre ?*
- **Les inducteurs et les thèmes** de débat : les faire émerger du livre...

Deux stratégies

A : Partir de l'histoire pour faire émerger la réflexion...

→ *Quelles questions sur l'histoire ?*

B : Les thèmes de l'histoire, choix d'un thème et questions sur le thème.

→ *Quels thèmes et quelles questions ?*

Stratégie B

1/ Lister les « mots » de l'histoire

De l'importance des « listes »...

1/ Travail d'écriture individuel.

→ Pendant ce temps, passer dans les rangs afin d'induire certains mots...

2/ Chacun met une croix devant le mot qui lui semble le plus important, ou/et qu'il pense être le seul à avoir trouvé.

3/ Collecte au tableau des mots.

→ En même temps que l'enseignant écrit, l'élève doit justifier son choix.

→ On s'arrêtera au bas du tableau, il ne sera pas possible de collecter plus de 10 à 15 mots.

2/ Discrimination des mots pour débattre

- Travail sur les déterminants : *Une mouche / Le mépris*
- Travail sur la nature des mots : *se moquer → La moquerie*
- Travail sur les termes génériques / spécifiques
- Travail sur les antonymes : un mot pour débattre accepte souvent un contraire : *le bonheur / le malheur ; la force / la faiblesse ...*
- Travail sur les synonymes...

→ Suppression collective de tous les mots qui ne permettent pas de débattre...

→ Choix du thème retenu.

Pour le premier débat, le PE choisit le mot (avec lequel il est le plus à l'aise). Les autres mots permettront d'organiser d'autres débats ultérieurs.

3/ Formulation de questions pour débattre

- Amorcer :
 - « *Qui a une idée de question ?* »
 - « *Comment peuvent commencer des questions ?* » : Est-ce que... ? / Pourquoi... ? / Comment... ? / ...
- Écriture individuelle.
- Collecte des questions trouvées, sur un paperboard :
 - Travailler la reformulation en même temps :
 - *Est-ce qu'on est gentil ?* → *Est-on gentil ?* → *Est-on toujours gentil ?*
 - *Est-ce que l'amitié ça s'arrête ?* → *Pourquoi l'amitié s'arrête ?* → *Pourquoi l'amitié s'arrête parfois ?* → *Pourquoi l'amitié s'arrête t-elle parfois ?*
 - Pas plus d'une dizaine de questions, en veillant à éviter les redondances...
 - Au fur-et-à-mesure se demander si la question proposée permet de « débattre » : refuser les questions de fait ou historiques (« *Quand est né Jésus ?* »), les questions de science (« *Comment fait-on les bébés ?* »), les questions relevant du droit (« *Peut-on tuer ?* »).

Qu'est-ce qu'une question philosophique ?

≠ Questions de faits ou historiques : sur ce qui s'est produit.

Exemple : « *Quand est-il né ?* », « *Qu'as-tu mangé ce matin ?* »...

≠ Questions « explicatives » : pour avoir une explication, une justification.

Exemple : « *Pourquoi l'as-tu tapé ?* », « *Comment as-tu fait ?* »

≠ Questions juridiques : dont les réponses sont dans un livre de lois.

Exemple : « *Peut-on tuer ?* », « *Comment devenir président ?* »

≠ Questions scientifiques : auxquelles on peut répondre grâce à des expériences ou des recherches documentaires.

Qu'est-ce qu'une question à visée philosophique ?

La science <i>Questions scientifiques</i>	La loi <i>Questions juridiques</i>	La littérature <i>Questions d'interprétation</i>	La philosophie <i>Questions philosophiques</i>

- *La terre tourne-t-elle autour du soleil ?*
- *Doit-on s'arrêter au feu rouge en voiture ?*
- *Où se rend le héros de l'histoire ?*
- *Pourquoi le héros de cette histoire a-t-il déserté ?*
- ***Peut-on ne jamais mentir ?***
- ***Quelle différence y a-t-il entre un copain et un ami ?***

→ Affiner le tableau : questions de faits, questions historiques, questions sociologiques, psychologiques, métaphysiques,

Des questions à visée philosophiques

- Doit-on malheureusement polluer pour bien vivre ?
- Qu'est-ce que la liberté ?
- C'est quoi la violence ?
- Pourquoi certains sont violents ?
- Y a-t-il de bonnes guerres ?
- À quoi ça sert de vivre ?
- Peut-on être heureux sans aimer personne ?
- Pourquoi, parfois, certains se moquent des handicapés ?
- Comment vit-on sa différence ?
- Comment vivre le divorce quand on est enfant ?
- C'est quoi l'intelligence ?

Questions élaborées
individuellement puis
sélectionnées
collectivement...



- Faut-il tous se ressembler, être pareils ?
 - Quelles sont nos ressemblances et quelles sont nos différences ?
 - Est-il si facile de vivre ses différences ? Comment peut-on accueillir l'autre avec ses différences ?
 - Y a-t-il des différences qui nous gênent et pourquoi ? Les différences sont-elles un obstacle pour se comprendre ?
 - Un monde où tout le monde serait pareil serait-il un monde où l'on aurait envie de vivre ?
 - Qu'est-ce qui fait que nous jugeons que quelqu'un n'est pas « comme nous » ?
 - Que nous apporte le regard de l'autre ?
 - Le conformisme, répondre aux normes. L'influence des autres.
- Résister à la pression d'un groupe est-ce si facile ? Rester soi-même ou se soumettre au choix du groupe, se laisser influencer ? Faut-il accepter de changer pour être comme tout le monde ?

- « *Nous avons peu d'argent mais beaucoup de joies* ». L'argent fait-il le bonheur ?

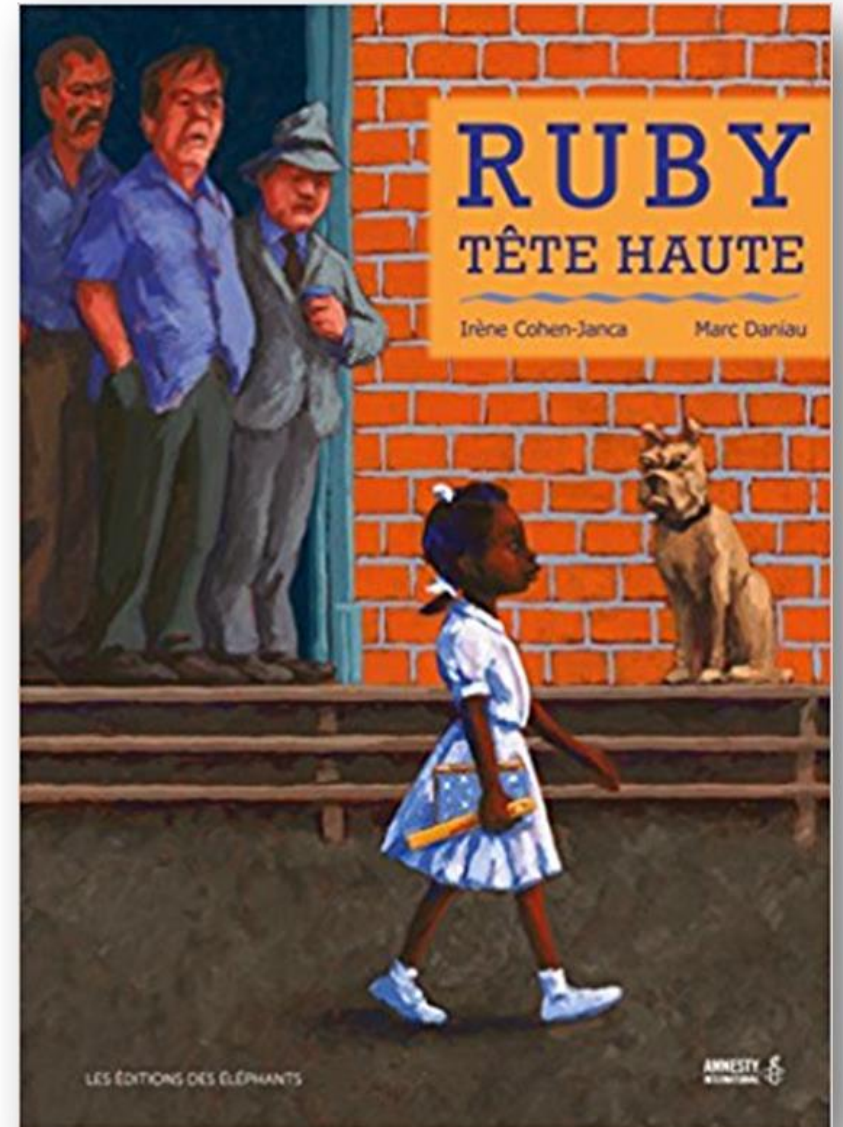
- La différence : une richesse ? un handicap ?

- Pensez-vous qu'en France, les enfants aient tous les mêmes droits ?

- L'école peut-elle être le lieu de la lutte contre l'inégalité et l'intolérance ?

- Est-on prisonnier de l'éducation donnée par les parents ?

- Les hommes ont-ils tous les mêmes droits ?



4/ Temps de réflexion...

- A l'oral ? → « échauffement » en binômes ou petits groupes...
- A l'écrit ? → Dessin ou production de texte...

5/ Attribution de « rôles »

- **Le donneur de parole** : il sera également le garant du temps, et quelques minutes avant la fin du débat il devra annoncer « *il ne reste que...* ». Il devra veiller à donner la parole équitablement et donnera toujours la priorité à ceux qui n'ont pas encore parlé. Il n'aura pas le droit de prendre la parole.
- **Les secrétaires** : ils écriront « ce qui se dit » . Ils n'auront pas le droit de prendre la parole.
- **Les dessinateurs** : ils dessineront « ce qui se dit » (et non pas ce qu'ils « voient »). Ils n'auront pas le droit de prendre la parole.
- **Les participants** : ils devront respecter les règles du débat : ne pas se couper la parole, etc...
- **L'animateur / reformulateur** : l'enseignant animera à l'aide de l'ensemble des questions collectées, qu'il articulera entre elles au fur-et-à-mesure du débat. Il veillera à ne pas commencer par les questions définitionnelles, éminemment abstraites, donc difficiles !

6/ Configuration pour débattre

- Changer de salle (hémicycle) ou modifier l'espace classe pour faire en sorte que tous les participants puissent se voir et voir le donneur de parole.
- Proposer aux élèves de justifier la configuration et de « trouver » leur place.
- **Éliminer les parasites** : seuls les secrétaires et les dessinateurs ont de quoi écrire et un bureau...

7/ Le débat

- Rappel une dernière fois des rôles de chacun.
- Le donneur de parole **ouvre** le débat.
- Régulièrement, après quelques prises de parole, la parole est donnée à l'animateur, qui **reformule** (sans répéter) et **redynamise** à travers une question de la liste des questions collectée.
- Tout élève qui enfreint les règles est exclu du cercle des participants. Les participants ont un droit fondamental : ne rien dire !
- Pendant le débat, aucun commentaire n'est fait par et sur les dessinateurs et les secrétaires.
- Le débat peut durer de 10 minutes (maternelle) à 40 minutes (fin de cycle 3, lorsque la pratique est régulière)
- Clore le débat par une **question « fictionnelle »** : « *Que serait un monde sans... ?* » (sans peur, sans mensonge, sans chefs...) ou « *Imaginons un monde dans lequel...* » (tout le monde mentirait, tout le monde serait chef...)

8/ Bilan du débat

- Donner la parole aux secrétaires
- Donner la parole aux dessinateurs
- Demander aux participants ce qu'ils ont pensé du débat
- Proposer un temps d'écriture individuel pour garder trace.

Compréhension, interprétation, philosophie...

« Dans l'usage ordinaire, les trois niveaux sont souvent confondus et on passe de l'un à l'autre au cours d'une même séance, à la faveur d'une question ou d'une remarque d'élève : on interroge à la fois le texte, son sens, et les réactions qu'il inspire aux uns et aux autres. »

*Notons toutefois que la formulation de **justifications** reste un objectif essentiel du débat, quel qu'il soit. Dans le débat « littéraire », les justifications proposées s'appuient de façon privilégiée sur le texte. Le débat « philosophique », pour qu'il soit formateur, ne se réduit pas à l'expression de sentiments ou de convictions : il implique lui aussi des justifications, une argumentation étayée, la mobilisation de connaissances, une réflexion à la fois personnelle et collective. »*

Eduscol, « Le débat littéraire interprétatif » : <http://eduscol.education.fr/cid99241/ressources-francais-c3-culture-litteraire-et-artistique.html>

→ Voir Yves Soulé, Michel Tozzi, Dominique Bucheton, **La littérature en débats : discussions visée littéraire et philosophique à l'école primaire**, Sceren-Crdp Montpellier, 2008

Bibliographie succincte pour débiter..

BLOND-RZEWUSKI, O. (2018). *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?* Paris : Hatier.

SASSEVILLE, M. (2009). *La pratique de la philosophie avec les enfants*. Québec : PUL.

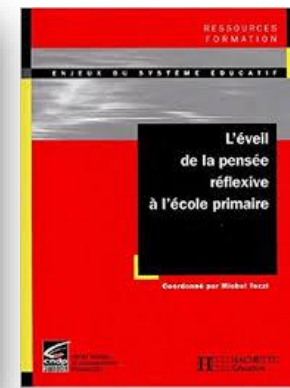
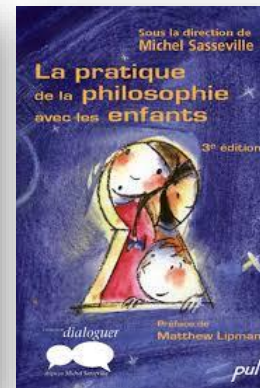
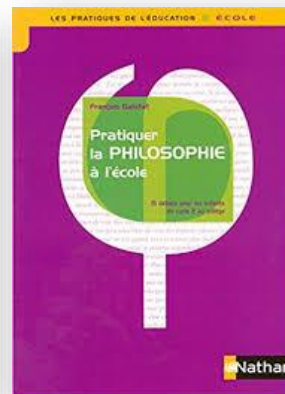
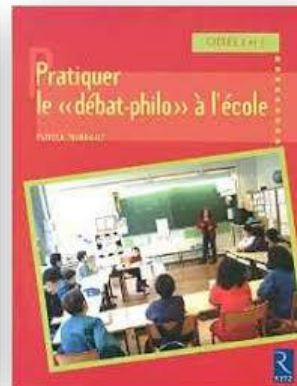
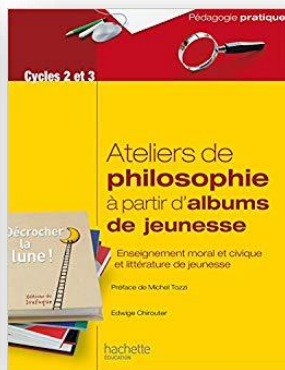
TOZZI, M. (2001). *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*. Montpellier : Hachette-CRDP.

CHIROUTER, E. (2016). *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*. Paris : Hachette.

GALICHET, F. (2004). *Pratiquer la philosophie à l'école*. Paris : NATHAN (téléchargeable gratuitement).

THARRAULT, P. (2016). *Pratiquer le débat philo en classe*. Paris : RETZ.

Revue *Phileas & Autobule : les enfants philosophes* : www.phileasetautobule.be



Des exemples filmés



DVDP : <https://www.youtube.com/watch?v=2a0dsYDrQns>
https://www.youtube.com/watch?v=gcNdLFvt_IA

AGSAS : <https://vimeo.com/88590692>

Petites Lumières :
https://www.youtube.com/watch?v=ryRki_eaeGA